

Connaître Dieu

À partir du livre de J.I. Packer

Avec Yanick Ethier

Leçon 12

Introduction

1Jean 4.8-10

« Dieu est amour. L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions pour lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. »

Chapitre 18 : Le cœur de l'Évangile

« Pâris ayant enlevé Hélène de Troie, le corps expéditionnaire grec s'embarqua pour tenter de la retrouver, mais des vents contraires immobilisèrent leur flotte. Le général grec Agamemnon envoya alors chercher sa fille et l'offrit solennellement en sacrifice pour se concilier les dieux évidemment hostiles. Cette opération s'avéra payante, car les vents d'ouest se remirent à souffler et la flotte grecque put atteindre Troie sans autres difficultés. »

« Tous ces dieux sont d'humeur très changeante; ils se fâchent pour un rien, se montrent jaloux des attentions que les hommes accordent aux autres dieux et se vengent en manipulant les circonstances au détriment de ceux à qui ils en veulent. La seule façon de se sortir de ce mauvais pas est alors de leur faire une offrande pour les apaiser et se les concilier. »

« La Bible, elle, nous emmène bien loin du monde des religions païennes. D'emblée, la Bible condamne le paganisme, monstrueuse déformation de la vérité. À la place d'une clique de dieux, trop visiblement faits à l'image de l'homme, et dont le comportement rappelle celui des stars hollywoodiennes, la Bible nous propose le Créateur, unique et tout-puissant, le seul vrai Dieu, la source de toute bonté et de toute vérité, aux yeux de qui le mal est une abomination. Ce Dieu ne connaît ni sautes d'humeur, ni caprices, ni vanité, ni rancune... L'on pourrait donc s'attendre à ce qu'il n'y ait pas de place dans la Bible pour la propitiation. Tel n'est pourtant pas le cas; bien au contraire. La notion de propitiation, c'est-à-dire d'offrande faite à Dieu pour détourner sa colère, est présente tout au long de la Bible. »

La propitiation dans la Bible

« Le premier passage est l'analyse, devenue depuis un texte de référence classique, que Paul fait de la justification des pécheurs par Dieu : "Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu,... justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a destiné à être, par son sang, pour ceux qui croiraient, victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience; il montre ainsi sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus" (Rm 3.21-26). »

Hébreux 2.17

« En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple »

1Jean 2.1

« Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés. »

1Jean 4.8-10

« Dieu est amour. L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions pour lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. »

« Quelle place la propitiation tient-elle dans votre christianisme? Dans le Nouveau Testament, elle occupe la place centrale. C'est en fonction d'elle que s'expliquent l'amour de Dieu, l'incarnation du Fils, la croix l'intercession du Christ dans les lieux célestes et le chemin du salut. »

Sans l'œuvre de Jésus-Christ, nous sommes tous sous la colère de Dieu.

« Telle est donc la situation de l'homme, en dehors de l'Évangile; qu'il en soit ou non conscient, ce qui régit en définitive sa vie, c'est la colère agissante de Dieu. Mais maintenant, dit Paul, le libre accès auprès de Dieu, le pardon et la paix sont offerts gratuitement à ceux qui autrefois

“impies” (4.5) et “ennemis” de Dieu (5.10), ont désormais placé leur confiance en Jésus-Christ, “que Dieu a destinée, par son sang,... à être une victime propitiatoire”. »

« Que s’est-il passé? La colère de Dieu présente et à venir a été apaisée. Pourquoi? Parce que Christ est mort : “Lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils” (Rm 5.10). »

1. La propitiation est l’œuvre de Dieu lui-même.

« La doctrine de la propitiation veut précisément que Dieu ait tant aimé les objets de sa colère, qu’il ait donné son propre Fils afin que par son sang sa colère soit apaisée. Ce fut donc Christ qui dut affronter la colère pour que ceux que Dieu aimait échappent à cette colère et pour que l’amour accomplisse son dessein en transformant les enfants de la colère en enfants du bon plaisir de Dieu » (John Murray, *The Atonement*). »

2. L’acte propitiatoire s’est trouvé accompli par la mort de Jésus-Christ.

« Nous l’avons déjà fait remarquer, le “sang” est un terme qui renvoie à la mort violente des animaux sacrifiés sous l’Ancienne Alliance. C’est Dieu lui-même qui ordonna l’institution de ces sacrifices et il s’en explique dans Lévitique 17.11 : “Car la vie de la chair est dans le sang. Je vous l’ai donné sur l’autel, afin qu’il serve d’expiation pour vos âmes, car c’est par la vie que le sang fait l’expiation”. Lorsque Paul écrit que Dieu a destiné Jésus à être une victime propitiatoire “par son sang”, c’est afin de bien montrer que ce qui a apaisé la colère de Dieu et nous a aussi rachetés de la mort, ce ne fut ni la vie de Jésus, ni son enseignement, ni sa perfection morale, ni sa fidélité envers son Père, mais son sang qui fut versé lorsqu’il mourut. »

3. La propitiation manifeste la justice de Dieu.

« Le spectacle public de la propitiation à la croix a été une manifestation publique non seulement de la miséricorde justificatrice de Dieu, mais également de sa justice parfaite qui en est le fondement. »

« Dans un cas comme dans l’autre – le salut des élus et la damnation des perdus – la rétribution vient, le châtement tombe : Dieu est juste et justice est faite. »

« L’amour rédempteur et la justice rétributive se sont, pour ainsi dire, rencontrés au Calvaire, car c’est là que Dieu s’est montré “juste, tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus.”

Comprendre la propitiation biblique nous permet de saisir d'autres éléments importants de la Parole de Dieu

Commençons par ce qui fut le *principe directeur de la vie de Jésus*

Jésus a été un homme d'action, de courage, de polémique, mais qu'en est-il de la fin de sa vie? « Enfin, la dernière impression que nous donne Jésus est celle d'un homme pour qui l'expérience de la mort est l'épreuve la plus redoutable qui soit. »

« Jésus, le parfait serviteur de Dieu qui n'avait jamais auparavant manifesté la moindre crainte des hommes, de la souffrance ou de l'abandon, se soit montré à Gethsémané rempli de terreur et se soit déclaré à la croix « abandonné de Dieu »? « Jamais homme n'a redouté la mort comme cet homme », disait Luther. Pourquoi? Pourquoi cette angoisse? »

« Si nous replaçons tous ces faits dans la perspective de l'enseignement apostolique relatif à la propitiation, tout devient clair. « Ne pouvons-nous pas penser, demande James Denney, que ces expériences d'effroi et d'abandon sont indissociablement liées au fait que, lors de sa mort et de son angoisse à Gethsémané, lorsqu'il accepta cette mort comme la coupe que son Père lui donnait à boire, Jésus se chargeait de tous les péchés du monde, acceptant d'être, et étant effectivement, compté au nombre des pécheurs? » (*The Death of Christ, éd. 1911*). Aucun doute n'est permis quant à la réponse qu'auraient donnée Paul et Jean à cette question, si elle leur avait été posée. C'est parce qu'il allait être fait péché, c'est parce qu'il allait subir le châtement que Dieu réservait au péché, que Jésus trembla à Gethsémané et c'est parce qu'il subissait effectivement ce châtement qu'il se déclara sur la croix abandonné de Dieu. »

Abordons notre second point, *le sort de ceux qui rejettent Dieu*

« Il y a des gens qui estiment que personne ne fera finalement partie de ce groupe; la Bible est, elle, d'un autre avis. »

« Certains auront donc à affronter un rejet éternel. Comment pouvons-nous avoir une idée de ce qui les attend? Il ne nous est pas possible, bien entendu, de nous faire une idée juste de l'enfer, pas plus d'ailleurs que du ciel, et c'est sans doute une bonne chose pour nous. Mais la croix nous permettra peut-être de cerner de plus près la vérité à cet égard. »

« Sur la croix, Dieu a châtié nos péchés en la personne de son Fils, et Jésus a subi ce que méritaient nos forfaits. C'est donc à la croix qu'il nous faut regarder pour voir comment Dieu punira finalement le péché des hommes. Que fera-t-il? Son action se résume en quelques mots : privation absolue de tout bien. Sur la croix, Jésus a perdu tout ce qu'il possédait de bon auparavant : il a perdu toute conscience de la présence et de l'amour de son Père, toute conscience du bien-être physique, mental et spirituel, toute joie qui lui venait de Dieu et des choses créées, tout secours et toute consolation qu'apporte l'amitié; tout cela lui a été retiré

pour ne laisser subsister que la solitude, la douleur, le sentiment écrasant de la méchanceté et de la dureté des hommes et l'horreur de profondes ténèbres spirituelles. La douleur physique, bien qu'importante (car la crucifixion demeure la forme d'exécution la plus cruelle que le monde ait jamais connue), ne représente pourtant qu'une infirme partie des souffrances de Christ. Ses pires souffrances furent d'ordre spirituel et moral et ce qui se passa en moins de quatre cents minutes représente une éternité d'atroces souffrances, atroces au point que chaque minute fut en elle-même une éternité. Ceux qui ont souffert dans leur esprit savent ce que peut représenter chaque minute de souffrance. »

« Au Calvaire nous apprenons qu'au jour du jugement Dieu ne laissera à l'homme rien de ce qu'il apprécie ou puisse apprécier, rien de ce qu'il peut appeler « bon ». »

Examinons maintenant notre troisième point, *la paix que Dieu donne*

« Que nous offre l'Évangile de Dieu? Si nous répondons : « la paix de Dieu », personne ne soulèvera d'objections, mais sommes-nous sûrs que tous comprendront ce que cela signifie? Les mots justes ne sont pas des garanties de pensées justes! La paix de Dieu est trop souvent assimilée à un sentiment de tranquillité heureuse et exempte de soucis, dû à la certitude que Dieu protégera son enfant des coups durs de l'existence. Mais c'est là une erreur. »

« La paix de Dieu est donc d'abord et fondamentalement une nouvelle relation avec Dieu, fondée sur le pardon qu'il nous accorde et l'accueil favorable qu'il nous réserve, lesquels – pardon et accueil – nous sont acquis par la propitiation. »

Cherchons à définir pour terminer, *la signification de la gloire de Dieu*

« Voyez-vous la gloire de Dieu dans sa sagesse, dans sa puissance, dans sa justice, dans sa vérité, dans son amour? Voyez-vous cette gloire manifestée enfin de façon suprême au Calvaire, dans l'acte propitiatoire accompli pour nos péchés? La Bible la voit et nous nous permettons d'ajouter que si vous étiez conscients du véritable poids de vos péchés, vous la verriez aussi. Dans les cieux, là où toutes ces choses sont mieux comprises, les anges et les hommes s'unissent pour chanter les louanges de « l'Agneau qui a été immolé » (Ap. 5.11ss; 7.9ss). »

« Ils chantent, ces héritiers des cieux qui ont vu « resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face (c'est-à-dire sur la personne, sur la mission, sur l'œuvre) de Christ » (2 Co 4.6). La merveilleuse nouvelle de l'amour rédempteur et de la grâce propitiatoire qui est au cœur de l'Évangile les entraîne dans une louange qui n'a pas de fin. »